

par le bord occidental de la rivière *Mourous¹-oussou*, qui le sépare des tribus Mongols du *Khoukhou-noor*, et à l'Ouest par la montagne *Gambala*, qui fait la frontière du *Thsang*; son étendue de l'Est à l'Ouest est de quinze cens trente-trois lys. Il est borné au midi par la montagne *Omragandjoun²*, et au Nord par la rivière *Yarghia-tsangbou³*. Leur longueur du Nord au Sud-est est de deux mille deux cens lys.⁴ Les villes principales de cette province sont: *Lassa* à l'Ouest, un peu au Nord de *Ta-tsian-lou* du *Szu-tchouan*, à la distance de trois mille quatre cens quatre-vingt lys. Elle n'est point fortifiée et n'est pas même entourée de muraille.

Ce qu'il y a de plus remarquable est le Temple, aux environs duquel le *Dalai-Lama* fait sa résidence. Ce temple a été par les soins et la libéralité de la princesse *Quentchhing*, fille du second Empereur de la Dynastie des *Thang*. C'est ainsi que l'assurent les gens du pays. Il est bâti sur une montagne et domine sur tous les autres édifices qui forment ce qu'on appelle la ville de *Lassa*, dans laquelle, outre le grand nombre de Lamas qui y font leur séjour, il peut y avoir environ cinq mille familles. Les maisons, tant celles du peuple que celles des Magistrats et des Officiers, sont sur le penchant de la montagne; et au pied de la montagne, il y a de petits fossés et des murailles fort basses, dans la forme et le goût de celles qu'on met autour des villes. C'est pour cela qu'on donne le nom de ville à cet amas de maisons qui couvrent une partie de cette montagne. Les maisons sont assez bien bâties, et ont jusqu'à deux et trois étages. Toutes les affaires des hordes soumises au Grand-Lama, se traitent à *Lassa*..⁵

Ces trente villes, qui forment la province d'*Ouei* ont chacune un ou deux gouverneurs particuliers, dont les grades sont plus ou moins élevés, selon le nombre des habitans et la grandeur des lieux. Le nom général de ces Magistrats est *Dsoungboum*.⁶ Ils sont uniquement chargés de gouverner le peuple et de maintenir le bonordre.

Les habitans de ces villes ont soin de l'entretien de la milice. Ils lèvent eux-mêmes les troupes de la manière suivante. De cinq en cinq familles, on tire un homme de guerre; de l'assemblage de ces hommes de guerre, on forme le corps des Officiers, celui de la cavalerie et celui des fantassins, suivant le rang qu'ils occupent parmi les citoyens. Les Officiers sont de simples *Dingboum⁷*, qui sont chacun à la tête de cinquante hommes, dont vingt-cinq sont des cavaliers, et les vingt-cinq autres des fantassins. Si la ville est considérable, et les habitans en grand nombre, on tire jusqu'à dix de ces *Dingboum*, lesquels sont obligés de marcher à la tête de leur compagnie, toutes les fois, qu'ils en sont requis pour les besoins de l'Etat. Tous les guerriers, comme je l'ai dit plus haut, sont entretenus aux dépens des villes d'où ils ont été tirés; ils ne paient que de leurs personnes, les armes, les habits, la nourriture, tant pour eux que pour leurs chevaux, leur étant fournis par leurs concitoyens. La guerre finie, chacun s'en retourne chez soi, et y vit en simple particulier, comme il faisait ci-devant.

¹ T. I. schreibt ohne s, ebenso R. und auch die Mandschurische Wiedergabe. Es ist der mongolische Name für den Chin-sha Chiang »Goldsandfluß«, murui (mourou) heißt »krumm« und usu (oussou) entspricht dem tibetischen tschu ('tchou) »Wasser«, »Fluß«. Vgl. R. I. c., S. 250, Anm. 1.

² Omla?

³ Yal?

⁴ Bis hier übereinstimmend T. I.

⁵ Es folgt eine Liste von 30 Städten, die alle bei R., S. 118—119, zu finden sind, wenn auch oft in abweichenden Schreibungen. Nur ein in der Handschrift aufgeführter Name fehlt bei R.: die Stadt Senghé-dsoun, seng-ge rdsongs, Löwenstadt, 430 Meilen s. w. von Lhasa.

⁶ Lies Dzung-pon (rdzongs-dpon) »Bürgermeister« R. 220, die Silbe dsoung bei Städtenamen ist stets das tibetische rdsongs »Burg«.

⁷ Lies Ding-pou (lding-dpou) R. 241.